

# Un Automne 41

Comité départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire Inférieure



## INTENSIFIER LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

Tout ce que compte de progrès social la lutte du peuple et en particulier du CNR, des luttes sociales est insupportable pour SARKOZY, son gouvernement qui sont aux ordres du grand capital.

Ainsi la décision de ne plus enseigner l' Histoire aux classes de terminales n'a qu'un objectif, que la jeunesse ne puise pas dans les pages d'histoire du peuple puiser des expériences pour son propre combat. Particulièrement visé par le pouvoir sarkozien les glorieuses pages d'histoire de la résistance au nazisme et à Vichy qu'a mené le peuple de France auquel se sont joint courageusement et héroïquement les immigrés de nombreuses nationalités pour qui la France était la terre d'accueil généreuse et solidaire aujourd'hui bafouée.

Ils ont été nombreux à payé de leur vie leur engagement dans la lutte contre l'idéologie criminelle du nazisme, du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie.

Dès ce mois de février, les 12, 13, 14 les commémorations du procès des 42 seront pour nous l'occasion non seulement de rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie et de son complice de Vichy, mais de poursuivre et d'intensifier notre travail de mémoire en direction de la jeunesse en particulier.

L'assemblée générale du Comité du Souvenir qui se tiendra à Nantes le 13 mars et l'assemblée générale de l'Amicale de Châteaubriant, Voves, Rouillé le 27 mars à Fontenay sous Bois seront aussi des moments forts pour construire notre activité et renforcer le Comité du Souvenir en adhérents et aussi en direction des syndicats, des associations et de la jeunesse.

Face au déferlement des mauvais coups du pouvoir avec la soutien des médias aux ordres de l'Elysée, nous devons plus que jamais renforcer notre action pour défendre les acquis du peuple, des luttes sociales, du Conseil National de la Résistance.

Guy TEXIER

## SAINT CRÉPIN SUR MOINE HONORE AUGUSTE BLOUIN

Heureuse initiative de la municipalité de Saint Crépin sur moine qui à l'occasion des fêtes de fin d'année a voulu honorer Auguste Blouin en présence des enfants de la commune.



La petite place en face de la maison natale d'Auguste Blouin porte depuis le 5 décembre le nom de cet enfant du village fusillé le 22 octobre 1941. Madame Marie-Claire Stanel, Maire de St Crépin inaugurant la plaque rappelant la mémoire et le sacrifice de ce crépinois d'origine s'adressait en des termes émouvants aux enfants et à la population.

Ses petites filles, notre Amie Marie José Mercier, membre du Conseil d'Administration du Comité du Souvenir, et sa cousine Mme Arielle Hersan devaient lire son parcours devant l'assistance avant de découvrir avec Mme La Maire et Joël Busson: Président du Comité, les plaques rappelant le souvenir d'Auguste BLOUIN.



Ce sont par de telles initiatives que nous pouvons aussi transmettre la mémoire aux plus jeunes. Merci, à la municipalité de Saint Crépin, un exemple à suivre.



3000 à 4000 personnes à Châteaubriant le dimanche 18 octobre 2009

## SUR LES TRACES D'ERNESTO PRIETO HIDALGO

Il s'est trouvé, et il se trouve encore en France et en Espagne, des gens pour tenter d'effacer de nos mémoires le souvenir de la barbarie nazie. Nous refusons d'avoir la mémoire courte, solution trop facile pour éluder les jugements de l'histoire. Pour nous, les cérémonies du souvenir des martyrs du « procès des 42 » qui eut lieu en janvier 1943 à Nantes, ont une dimension singulière dans la mesure où elles rendent hommage à la fois à la mémoire des antifascistes français et à celle des républicains espagnols engagés dans la résistance en France, qui reposent à la Chapelle-Basse-Mer.

Depuis 2004, au fil des années, 4 des 5 familles espagnoles retrouvées après un patient travail collectif de recherche auquel nous avons

participé, ont pu venir se recueillir sur la tombe de leurs disparus. Elles ignoraient tout de leur destin tragique. Il était nécessaire qu'elles le connaissent et qu'au-delà de leur émotion elles puissent recevoir le témoignage de notre solidarité et de notre reconnaissance, qu'elles mesurent combien le sacrifice de l'un des leurs faisait honneur à toute sa famille. Il aura fallu 4 ans d'investigations pour retrouver enfin la trace de celle d'Ernesto Prieto Hidalgo et entrer en contact avec elle. C'est désormais chose faite, non sans difficulté.

### 1<sup>er</sup> étape : 2005 - 2007 - D'où était originaire Ernesto ?

Selon une lettre d'Auguste Chauvin (1), citant ses 4 compagnons espagnols de cellule, comme lui exécutés, on pouvait penser qu'il venait d'Andalousie (région aussi étendue que 10 départements français).

Ses deux noms de famille, Prieto - Hidalgo, se retrouvent partout en Espagne, aussi fréquents qu'en France Dupont et Martin.

Par ailleurs les actes de naissance ne peuvent, en principe, être délivrés qu'aux membres de la famille. Des archives de la police française (2) nous disent qu'il est né en 1918 à VIALONESA ou BIALONOVA - BIALONEVA - LANUEVE - NUEVA !! Autant de noms mal compris par des oreilles françaises ou allemandes, et que le code postal espagnol ne comporte pas, les cartes géographiques détaillées non plus !

Nous commençons donc par l'hypothèse « Vialonesa » phonétiquement proche de la commune de Villalones (province de Malaga).

**67 anniversaire, des "procès des 42 et des 16"**  
Participez autour de la famille d'Ernesto Prieto Hidalgo aux cérémonies des 12, 13 et 14 février voir page 4 nos rendez vous



## LE 49<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA CGT À RENDU EN PRÉSENCE DE BERNARD THIBAUT UN HOMMAGE AUX RÉSISTANTS NANTAIS



*dirigeants, des acteurs de la Résistance populaire à l'enrhubisseur nazis. Ce n'est pas dû au simple hasard !*

Après le dépôts des gerbes de la Confédération, de la Ville de Nantes, de l'Amicale, de l'UD et du Comité du Souvenir, Marie Claude Robin Secrétaire de l'UD-CGT44 rappelait que parmi les martyrs de la Résistance tombés en ce lieu sous les balles nazies de nombreux responsables et militants de la CGT, comme le 22 octobre 41 à Châteaubriant « Parmi ces 27, Un député

*Charles Michels, responsable de la fédération des cuirs et peaux, des maires, des conseillers généraux et de nombreux militants de la CGT et non des moindres des secrétaires des fédérations CGT, Jean-Pierre Timbaud de la fédération des*

*160 suspects dans le département parmi eux encore de nombreux militants de la CGT. Elle démantèle un groupe de FTP qui était parvenu à libérer l'un de ses responsables. Elle file, arrête, torture et livre aux nazis ces patriotes. En janvier 43, le plus grand procès monté par les nazis avec Vichy se déroule à Nantes. C'est le procès dit, des 42, le plus jeunes à peine 16 ans et les femmes seront déportés et dès le lendemain de la sentence neuf patriotes tombés en ce lieu sous les balles nazies, puis 15 jours plus tard 25 autres parmi lesquels cinq républicains espagnols et trois encore le 7 mai. Et puis au mois d'août de cette même année, nouveau procès d'un autres Groupe ftp nantais celui des 16, qui pendant les semaines du procès des 42 et après les exécution, redouble activité pour montrer que la résistance n'est pas abattue, là encore des responsables de la CGT.*

*Ce sont des travailleurs des cités ouvrières des Batignolles et de la Halvêque, des quartiers populaires des pont, de pont rousseau, de Babin et Chantenay, là où la Résistance naît, s'organise, trouve les familles qui soutiennent, cachent, nourrissent les clandestins.*

*La répression impitoyable s'abat sur ce département avec ses fusiliers se sont près de 900 déportés de répression dont à peine la moitié reviendront des camps. Après la libération des militants rentrés des camps reprendront leur place dans les instances de la CGT, tel Pierre Gaudin à Nantes qui évadé du camp de Choisel de nouveau arrêté sera déporté et deviendra le secrétaire des métallurgistes nantais. Ou encore, Jules Busson qui à Saint-Nazaire deviendra le secrétaire des métallurgistes CGT et retournera, à peine quatre ans après être sorti de Buchenwald-Dora, en prison après des grèves pour atteinte à la liberté du travail ! ....*

*... Oui, commémorer le sacrifice de nos camarades, ici et à Châteaubriant cha-*



Le 7 décembre, le jour même de l'ouverture du 49<sup>e</sup> Congrès de la CGT à

Nantes, une large délégation du congrès conduite par Bernard Thibault rendait hommage aux Résistants Nantais tombés au terrain du Bêle. Malgré les averses, le Comité du Souvenir et ses équipes ont assuré la manifestation. Une première en ce lieu plongé à cette heure dans l'obscurité.

Accueillis par Joël Busson et de nombreux amis du comité du souvenir, Bernard Thibault accompagné de Marie Claude Robin Secrétaire de l'UD 44, et de la Secrétaire du Comité Régional CGT avec de nombreux délégués au Congrès assistaient à cette émouvante cérémonie en compagnie d'Odette Nilès présidente de l'Amicale entourée d'Hubert Doucet Secrétaire Général et de Jeanine Marest qui représentent la Confédération au bureau de l'Amicale.

Ouvrant cette manifestation, Joël Busson déclarait « elle prend d'autant tout son sens dans ce cadre que l'Histoire de notre CGT à toujours été celle des luttes pour la Paix, la libération et l'émancipation des peuples. Des résistances aux forces de l'argent et fut la composante déterminante dans l'écriture et la réalisation du programme du Conseil National de La Résistance dont les représentants du medef se félicitent aujourd'hui du démantèlement de ce qui en subsiste par le pouvoir sarkosiste.

*Si trois Secrétaires Généraux, Benoit Fragon, Georges Ségry et Henri Krazucki furent pendant l'occupation des*



*métaux. Désirée Granet de la fédération des papiers et cartons, Jean Grandel de la fédération postale, Jean Poulmarc'h de la fédération des produits chimiques. Charles Veronysse secrétaire de la fédération des textiles. Pourbasse Henri responsable de la fédération des métaux.» Elle poursuit « Tomberons ensuite ici de nombreux militants extraits du camp de Choisel à Châteaubriant ... ils étaient jeunes et souvent militants CGT.»*

*« En 1942, la police de Vichy et sa fameuse SPAC (Section de Police Anti-Communiste) arrive à Nantes pour traquer les FTP nantais. Elle arrête plus de*



*que année, c'est permettre aux générations de militants de s'approprier l'histoire de leur CGT, d'en tirer les enseignements pour les combats d'aujourd'hui et de demain.»*



## SUR LES TRACES D'ERNESTO PRIETO HIDALGO ( SUITE )

Nous appelons son maire depuis Nantes avant d'aller le rencontrer sur place pour lui remettre un dossier documenté comportant la photo d'identité venant d'une fiche de police. Nous téléphonons également, sans succès, à de nombreuses familles Prieto de la province. Nous prenons aussi contact avec « Don Antonio Blanco, diputado provincial d'Izquierda Unida » (conseiller général) qui nous fait rencontrer d'autres municipalités dont le nom des lieux-dits est proche (Los Villalones) ainsi que des militants de la « memoria historica », de l'histoire locale, et une journaliste spécialiste de ces questions. Malgré leur extrême solidarité rien ne ressort de leur engagement de nos côtés : une seule donnée nous est fournie par le maire de Pizarra : y est né en 1882 un José Prieto, époux de Natividad Hidalgo (née à Cartama ou Alora) et dont la trace est perdue : coïncidence avec les noms et prénoms de chacun des parents d'Ernesto !

Nous décidons alors d'élargir le champ de nos recherches à toute l'Andalousie en écrivant aux communes dont le nom ressemble à ceux que nous possédions ainsi qu'aux 17 villes dénommées VILLANUEVA de (...) considérant que BIALONOVA était une déformation possible de Villanueva. 31 courriers documentés sont postés le 4 avril 2007. Dans les 2 mois suivants 17 réponses nous parviendront : celle de VILLANUEVA DEL DUQUE nous donne copie de l'acte de naissance d'Ernesto.

### 2<sup>e</sup> étape : 2007 - 2009 - Retrouver la famille.

Nous nous déplaçons aussitôt à Villanueva Del Duque, après avoir vainement appelé au téléphone Madame María Prieto (parente ?) qui y habiterait (rue Del Viso). Sur place, on nous dit qu'elle est décédée, mais personne, même les actuels occupants de la maison natale d'Ernesto ne se souviennent de cette famille, à l'exception d'une voisine âgée qui nous oriente vers une dame des environs de Valence (à 700 km) épouse (?) de Marcelino Prieto (décédé) : un parent ? Après maintes efforts pour trouver son adresse, nous lui téléphonons - refus de nous parler : « pas par téléphone » puis lui adressons un courrier détaillé, resté sans réponse.

Revenus à Villanueva Del Duque fin avril 2008, nous rencontrons l'ancien maire (socialiste) Don Claudio Castillo Medina, non réélu depuis un mois, la secrétaire de la section locale du PSOE et, grâce à eux, plusieurs anciens ayant assisté à l'exode de nombreuses familles à cause de la guerre puis de l'extinction des

activités minières (mines abandonnées depuis 1970, population passée de 15000 à 4000 personnes). Pas de souvenir de la famille, si ce n'est la ressemblance de la photo d'Ernesto avec une personne à ce jour décédée (Rufino) qui venait ici de temps à autre. Nous persévérons :

- Contacts téléphoniques infructueux avec les 15 familles Prieto De Puertollano et Pénarroya (autres villes minières très proches).

- Une rencontre avec les militants de la « récupération de la mémoire historique » de Cordoue ne donne aucun résultat si ce n'est la promesse de faire publier un avis de recherche dans « MUNDO OBRERO », journal du PCE. Il ne paraîtra jamais ! Pas plus que celui que nous avons précédemment envoyé au courrier des lecteurs de ce même journal.

- Sans résultat non plus, l'article écrit dans « EL PAIS » par José Lois Carrion journaliste espagnol qui coopère avec le comité depuis des années, informé de nos recherches.

- L'Ambassade d'Espagne sollicitée à son tour le 28.11.2007 et nous ayant fait savoir le 14.05.2008 l'existence d'un frère d'Ernesto (Carlos) attestée à MANRESA (Catalogne) en 1972, nous écrivons aux 21 Prieto de cette ville. Un seul nous répondra qu'il ne sait rien.

Enfin, ayant su l'existence de plusieurs sites Internet dédiés à la mémoire des républicains espagnols victimes du franquisme, nous leur avons transmis un nouvel avis de recherche rédigé en espagnol et en français. C'était en août 2008. Sans retour, nous avons l'intention de prospecter les registres de baptême de Villanueva, de contacter un historien de la province de Cordoue et tenter d'accéder aux archives militaires de la guerre à SIMANCAS, projets retardés par nos graves soucis familiaux.

La surprise et le soulagement sont venus le 29 septembre 2009 avec l'appel et le message d'Isabel Hidalgo, petite cousine d'Ernesto par la lignée maternelle (son père était cousin germain d'Ernesto). Ses recherches généalogiques par Internet butaient sur l'impossibilité de retrouver la trace d'Ernesto. Emotion, rencontre à Nantes le 17.10.2009, recueillement sur sa tombe. Grâce à ses propres recherches qu'elle reprend en les associant aux nôtres un contact sera finalement établi, début novembre 2009 avec la lignée paternelle en la personne de Don Ernesto Prieto Rodriguez résidant aux Canaries et neveu d'Ernesto Prieto Hidalgo.

Nouvelle et réciproque émotion, échange d'informations et rendez-vous pris pour le 13 février 2010, pour l'hommage aux martyrs du « procès des 42 » dont font partie les 5 héros républicains espagnols. Leurs 5 familles seront enfin réunies dans notre souvenir.

### Vers de nouvelles étapes

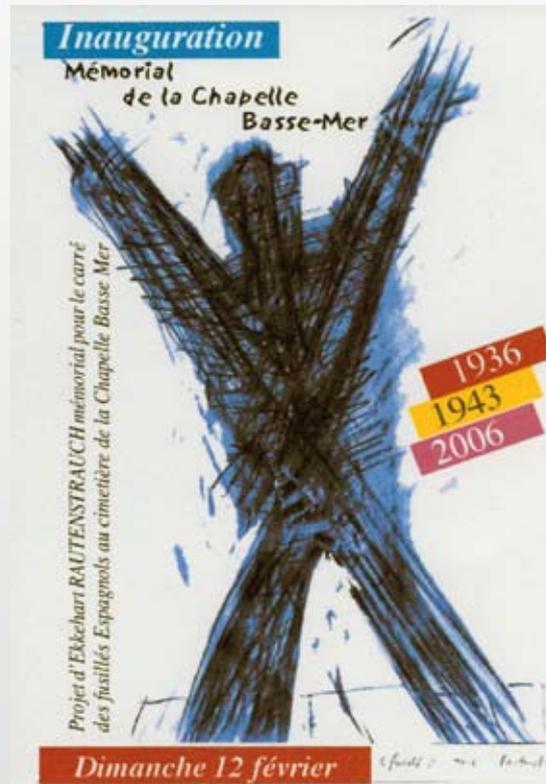
Notre travail de mémoire ne s'arrête pas là. Avec l'aide de sa famille retrouvée nous désirons tenter de découvrir et faire savoir quel fut le courageux parcours d'un jeune andalou, travailleur à la mine, devenu à 18 ans et par les nécessités de l'histoire, membre de l'Armée de la République puis l'allié solidaire des résistants français. Par ailleurs et autant que possible nous souhaitons faire en sorte qu'il soit également reconnu et honoré dans son pays natal.

Annie Buraud et Gérard Roulic

Ces recherches ont été menées en lien et avec l'accord du Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance de Loire-Inférieur

(1) Auguste CHAUVIN, Résistant FTP, 1910 - 1943. Lettres d'un héros ordinaire. Collection L'Oribus. Octobre 2003.

(2) Archives Départementales de La Loire-Atlantique : cotes 27 J 60, 1693 W 109, 1305 W 46, 5 M 1682.



En 2006, l'inauguration du monument grâce au succès de la souscription

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### Vendredi 12 février

17 h. Bat Central Maisons des syndicats -Nantes

Place de la gare de l'Etat

Cérémonies devant les plaques mémorielles de l'ancienne Bourse du travail

### Samedi 13 février 11 h. Terrain du Bêle - Nantes.

Hommage à ceux de «procès des 42 et des 16»

- 14 h Sainte Luce sur Loire

rassemblement place Jean Losq (près de la Mairie)

recueillement sur la tombe de Renée Losq

Vin d'honneur salle Renée Losq à Sainte Luce sur Loire

### Dimanche 14 février

11 h. La Chapelle Basse-Mer Cimetière

Cérémonie sur le carré des républicains espagnols

### Vendredi 5 mars

17h quai n° 1 gare de Nantes monument aux cheminots victimes des nazis et de vichy Hommage à Pierre Sémart.

Samedi 13 mars 9 h Assemblée Générale du Comité 44 du souvenir  
Mairie de Nantes- Hôtel Rosmadec - Salle Briand



**ADHEREZ**  
Participez - soutenez

### au travail de mémoire du comité et de ses collectifs

Adhérer et choisissez votre formule :

a) - adhésion au comité et à l'amicale 15 €

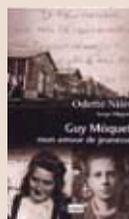
b) - simple soutien avec ou sans adhésion  
en versant la contribution que vous décidez

### Envoyez votre contribution à

Mme L. Crossouard, 18 rue Raoul DUFY 44100 Nantes.

Indiquer la catégorie: a, b au dos du chèque à l'ordre du comité du souvenir.

Vous recevrez votre carte 2010, par retour du courrier.



### Guy Moquet

«mon amour de jeunesse»

Odette NILES raconte un autre Guy Moquet, cultivé, joyeux, déterminé. Une histoire de fidélité, illustrée de documents inédits.

Une histoire de lutte, de courage et d'amitié.  
(18€50) + frais de port \*



### Mémoires d'un républicain espagnol déporté à Dachau;

Joan ESCUER organisa la Résistance au Camp Franco et à la base sous-marine à Saint Nazaire. (12 €) + frais de port \*



### La Forge et Choisel

Les camps de Châteaubriant

Un ouvrage de François MACE, historien.

Un livre trop méconnu, illustré et documenté, indispensable à la connaissance.

(10 €) + frais de port \*



### Telles furent nos jeunes années

«Le Pays Castelbriantais sous l'occupation»

des témoignages qui nous font revivre l'occupation, la tragédie de la Sablière, la Résistance et la répression dans ce pays de la Mée.

L'infatigable Bernadette Poiraud nous livre cette deuxième édition corrigée et enrichie.

(26 €) + frais de port \*



### « Soyez dignes de nous! »

Magnifique livre d'Histoire de 1933 à 1945 édité par l' Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé.

Belle iconographie (12 €) + frais de port \*

Tous ces livres sont disponibles auprès du comité du souvenir. Commandez par courriel :

comitesouvenir@orange.fr ou par courrier

à Joël BUSSON : 1 rue de la Biscuiterie

44000 Nantes - Tél . 02 40 12 16 12

( frais de port \*= 3 €)

Rendez-vous sur le **www.resistancenantes.fr**

Recevez nos informations par courrier électronique en nous communiquant votre adresse à [comitesouvenir@orange.fr](mailto:comitesouvenir@orange.fr)

44

Comité départemental du souvenir des fusillés  
de Châteaubriant et Nantes  
et de la Résistance en Loire Inférieure

FÉV. 2009

Maison des Syndicats, 1 place de la Gare de l'Etat. Case 1 - 44276 Nantes Cedex 2  
Adressez votre correspondance chez le Président du Comité du Souvenir: Joël Busson,  
1 rue de La Biscuiterie. 44000 Nantes. Courriel : [comitesouvenir@orange.fr](mailto:comitesouvenir@orange.fr)

Association reconnue d'intérêt général habilitée à recevoir  
des dons et à délivrer des certificats pour déduction fiscale  
(art:200-1 et 238 bis du code général des impôts.

Enregistrement en Préfecture le 27 Janvier 1977  
récépissé n° 12034.

Caisse d'épargne Pays de Loire - 1445 00400 0081920139 64